

# Qu'est-ce que l'on entend par « vision » en prospective

Arc et Senans, Le 19-11-08

Séminaire « imagine »

Guy Loinger

- La prospective consiste à *penser le temps long* pour agir avec plus d'efficacité sur les *mécanismes de prise de décision du court/moyen terme*, d'où une relation entre les **temps longs des processus** et le **temps court de l'action et de la décision stratégique**.
- « Que dois-je faire ici et maintenant en balayant les champs du futur? »
- Il existe une relation dialectique entre **les horizons lointains de la recherche d'une vision partagée** et les **horizons proches des processus de décision**, le lointain sert le proche et lui donne une perspective, un sens..

- La prospective repose sur l'affirmation d'un principe: **l'avenir n'est pas écrit, il est à construire, à bâtir, c'est une œuvre collective.**
- *La prospective est une méthode.*
- *C'est aussi une **attitude qui vise à construire un futur souhaitable à l'aune des contraintes du temps présent et des tendances à l'oeuvre dans ce qu'il est convenu d'appeler la prospective exploratoire, tendancielle et contrastées***

- Deux entrées, deux postures
- La prospective exploratoire et la prospective normative
- Prospective exploratoire: l'observateur est à l'année 0 et se demande quelle « pourrait être » le devenir de l'objet x à l'horizon t +10, t+20, t+30, t+50..t+100
- « que pourrait-il advenir si tel processus historique s'impose à l'objet x ? »
- Il s'agit du travail classique d'anticipation

- Prospective normative, ou prospective des fins, des finalités, du « que souhaiterions-nous qu'il arrive » pour dépasser la réalité actuelle ou anticipée et faire que la réalité prennent la forme du souhaitable, du désiré ou du rêvé. Les « visions » se nichent dans cette posture

- Entre les souhaitables désirés et rêves et les tendances explorées, il y a le champ du souhaitable raisonné, maîtrisé, acceptable, soutenable.
- Le « que voulons-nous » eu égard aux systèmes de contraintes de la réalité, et les politiques publiques pour s'engager sur le chemin du vouloir collectif

# La prospective vise à:

- -1°) *analyser de façon approfondie la réalité que l'on entend faire évoluer*
- -2°) *anticiper les changements*
- -3°) *réagir aux changements avant qu'ils n'imposent leur logique « être préactif »*
- -4°) *devancer les changements en étant « proactif » et anticiper la constructions des conditions pour maîtriser les changements*

- **5°) élaborer collectivement les discours du futur,**
- **6°) faire passer les représentations du futur par le filtre de la représentation d'un futur souhaitable parmi une variété de futurs possibles**
- **7°) transformer la vision d'un futur souhaitable en processus collectifs de nature à engager la réalité dans une voie différente que celle qui existe initialement, de façon à faire en sorte que le futur effectif se rapproche autant que faire ce peu du futur désiré ou souhait**

- **5°) élaborer collectivement les discours du futur:**

- le futur est avant tout un construit sociétal, c'est un acte politique au sens fort du terme, celui de la « polis », de la Cité, de l'Agora, c'est la construction d'une **scène publique** ou l'on débat des désirs, les rêves des fantasmes, des risques, des l'incertitudes, des contraintes,
- C'est une œuvre collective, que la notion de *projet de territoire* donne clairement à entendre.

- Une vision pourrait être la représentation de l'écart qui existe entre une situation vécue et une situation désirée, souhaitée. Et de cet écart (ce gap) peut naître la prise de conscience de ce qu'il conviendrait de faire pour atteindre l'objectif visé
- Exemple: Quand Martin Luther King lance sa formule célèbre « j have a dream », il exprime une vision. L'écart entre la vision et la réalité vécue donne la mesure du chemin à parcourir.
- Sur ce chemin, Barack Obama vient de faire un grand pas en avant: son élection est la consécration, du moins dans les mots, du passage entre le désirable et le possible entre le rêve et la réalité..

# Les logiques de la vision: les attitudes devant le futur

- 1) **Le futur est une *reproduction à l'identique du passé***. « Rien de nouveau sous le soleil ». Ce que les générations antérieures ont connues, les suivantes les reproduiront. **Le futur comme *cycle intangible***. **Le temps est assimilé à un cycle naturel** (saisons, générations..), notion d'immuabilité. **Tout change, mais en fait rien ne change..** Invariance, *vision a-historique du monde*: la Nature au sens de cosmos domine l'Homme, et en fait l'écrase.

- 2) ***Le futur est écrit par une force supérieure***, de source divine, mais nous n'avons pas accès à la connaissance des conditions de sa révélation. « Dieu le veut ». Le futur comme mystère. Des *intercesseurs* peuvent nous permettre d'accéder aux annonces du divin.
- Ex. l'Oracle de Delphes, de la Grèce antique, rôle des prêtres qui annonçaient dans des trances le futur, comme phénomène préconçu, déjà là, bien que non élucidé. Images de ruptures possibles, de catastrophes, de chaos possibles..

- **2) *Le futur comme accomplissement d'un progrès spirituel.*** La Cité de Dieu de Saint Augustin (V<sup>e</sup> siècle après JC), période troubles, de déclin de l'Empire romain. Face à l'image de la fin des temps, St Augustin propose une ***vision optimiste***, version chrétienne des âges successifs, jeunesse...A la fin des temps l'humanité sera rassemblée dans la « Cité de Dieu », messianisme qui annonce une société réconciliée..
- ***Le temps a une direction, c'est l'amorce du principe d'historicité du monde.***
- L'homme comme «accoucheur » de la volonté divine.. Les religions dites « révélées » sont en fait le vecteur d'une nouvelle vision du monde : l'histoire « avance » et l'Homme est son instrument

- 3) ***Le futur comme vision idéalisée du monde présent.*** Le monde actuel est mauvais, mais un futur différent est possible. Il n'y a pas de fatalité.
- L'avenir est une construction humaine. ***Décrire un avenir différent facilite sa réalisation.***
- **Thomas More**, 16<sup>ème</sup> siècle: guerres de religions, période troublée. **L'utopie (U-Topos, « sans lieu » (1516)**, Francis Bacon, l'Atlantide, 1627... annoncent le « socialisme utopique » de **Fourrier** au 19<sup>ème</sup> siècle. **Fondement optimiste du monde.**
- L'histoire est entre les mains de l'Homme.

- **4) *Le futur a une rationalité qui est accessible par la connaissance des lois de la nature ( lois de la physique ).***
- **La nature comme « mécanique céleste » (Newton, La place): sa connaissance permet d'en comprendre la logique, et de s'en servir comme levier pour maîtriser les forces de la nature. Vision de l'Homme en « maître virtuel du monde » qui inspire le positivisme (Auguste Comte)**

- 5) ***Le futur est inaccessible à la compréhension humaine***, sorte de « boîte noire », sans direction ni sens. Le temps actuel n'annonce rien, ne va nul part. « Il est », comme une succession d'instants  $t$ . Les historiens, du moins en tant que profession, s'interdisent à penser le futur au sens d'une extrapolation du présent sur le futur. « Je ne crois que ce que je vois » de Saint Thomas..

- 6) ***Le futur comme expression des contradictions du monde***, qui « produit » **une logique, une direction, un « sens »**  
La connaissance de ses « lois », permet de le transformer de « s'en servir »  
comme levier pour transformer le monde en jouant sur les bons leviers.
- Approche marxiste de l'histoire.

- **7) *Le futur obéit à des lois, qui résultent des « comportements » antérieurs de certaines variables clés. Les lois de la probabilité permettent d'approcher les trajectoires du futur possible, sans en connaître la forme exacte. C'est l'approche prévisionniste et probabiliste du futur. Le futur peut-être appréhendé de façon rationnelle, sans que la forme de son devenir soit appréhendable de façon précise*** du fait de la non connaissance possible de l'ensemble des interactions entre les éléments d'un système. **Les théories de la rationalité limitée (en économie) vont dans ce sens, d'où un mixte de logique et d'indétermination**

# Conclusion de la question des attitudes face au(x) futur(s)

- L'histoire des anticipations, c'est largement ***l'histoire des craintes et des espoirs*** sur les lendemains face aux réalités du moment: plus l'actuel est dur et plus la « **machine à rêver** » se met en marche: **des approches messianiques aux utopies on le vérifie.**
- Mais 1: ***trop de rêves tue le rêve*** ( cf les idéologies du 19<sup>ème</sup>, sources des dictatures aux 20<sup>ème</sup>...) 2: la science crée un contexte nouveau, avec la montée des ***sciences prédictives*** type réchauffement planétaire
- 3: ***le contexte actuel marqué par la dominance économique sur les autres sphères pousse vers les horizons courts et des enjeux pragmatiques*** a faible contenu idéologique

- 4: *le couple technologie/économie qui instrumentalise la biosphère et la déstabilise, avec des effets en retour sur l'économie (les limites de la croissance) incite à un nouveau dépassement du système*, mais sur de nouvelles bases, d'où la thématique du *développement durable* comme nouvelle « frontière du développement »?

# Brève histoire des visions contemporaines

- Parmi les grands experts en prospective citons aux EU Herman Khan et la Rand Corporation après la seconde guerre mondiale, autour de *technologies clés de rupture*, des *grandes firmes* type IBM, Microsoft, Ford, GM, Standard Oil, *et d'un Etat qui projette sa puissance dans le monde*, dont la prospective a été l'un des outils majeurs (futuurologie), appuyé sur des méthodologies comme le « what if, » et les matrices, forces-faiblesses-menaces –opportunités (SWOT: Strengths, Weakness, Opportunities and Threats)

- La *France n'est pas en reste, avec de grandes figures* comme **Bertrand De Jouvenel**, fondateur de la revue *Futuribles* (actuellement dirigée par son fils Hugues)
- Des *chercheurs philosophes* comme **Gaston Berger** (création en 1957 du centre international de prospective), et antérieurement, **Henri Bergson** (« *l'évolution créatrice* »)
- De *grands « commis de l'Etat »* comme **Jean Massé** (au CGP), **François Bloch-Lainé**, **Jérôme Monod** (création de la DATAR en 1963), **Louis Armand**, des économistes comme **Jean Fourastier**

- L'émergence de la prospective en France dans les années 50/60 est très liée au rôle majeur de l'Etat dans le développement économique du pays, appuyés par des appareils puissants et une tradition d'Etat-providence: *la prospective est l'outil d'une « vision » en vue d'une « ambition »* qui prend la forme d'une *stratégie dans le cadre des plans de développements économiques et sociaux de la nation*, fil rouge du développement. Il y a un « terreau » favorable à une prospective plus qualitative que quantitative

- **L'union Européenne est une autre source importante d'activité de prospective, dans le cadre de l'élaboration des grands programmes de recherche ( 7ème PCRD par exemple), la préparation à l'entrée des pays d'Europe Centrale dans l'Union**
- Le concept de « Cohésion » à « dominé la culture de l'UE pendant 20 ans
- Le concept d'Economie de la connaissance (Lisbonne) est la forme dominante de la vision européen
- Le concept de soutenabilité est la forme émergente d'une nouvelle vision
- cohésion-innovation-soutenabilité= « la » vision de l'UE

- ***La France n'est pas le « meilleur de la classe » dans la remise en question du modèle de croissance hérité des « trente glorieuses » car l'appareil d'Etat est « formaté » pour un développement social comme sous-produit de la croissance économique, sans remise en cause de son modèle de base, fondé sur le couple technologie/ grands groupes/Etat providence***

- ***Or ce modèle s'épuise, l'Etat n'a plus les moyens de ses ambitions, l'Europe sape peu à peu le modèle français d'Etat-nation,*** mais les modèles alternatifs ont du mal à passer, on continue sur la ligne des années de forte croissance, même quand la croissance n'est plus là.

- Le Grenelle de l'Environnement traduit l'émergence d'une nouvelle vision.
- Mais l'ambiguïté demeure: on veut le DD, mais on veut en même temps aller chercher « la croissance avec les dents »
- Mais le DD est un discours de compromis entre les trois « piliers » du DD On parle de DD faible ou fort (Jacques Theys »

- Le point où nous en sommes est simple: une société globalement sans vision, qui fonctionne à vue, mais qui comprend qu'elle a le « dos au mur ».
- -Vivre de court terme en court terme, c'est l'horizon du système de la globalisation.
- - le 11-9-01 et le 15-9-08 (Chute de Lehmann Brother) sont deux dates clés qui clôturent une époque, celle de l'hégémonie politique et culturelle du modèle du « tout économique »
- D'où une crise globale de vision: l'horizon est bouché de tous les côtés:

# Vive la crise

- L'Histoire ayant « horreur du vide » une fenêtre s'ouvre devant nous. Edgar Morin évoque la possibilité d'une « nouvelle ère ». Or, il n'y aura pas de nouvelle ère sans nouvelle « vision » Peux-on en esquisser les contours?

# La nouvelle vision pourrait être caractérisée par:

- 1) le rejet des idéologies « globales », totalisantes pour ne pas dire totalitaires
- 2) le poids de l'activité de prédiction scientifique du type GIEC
- 3) Une recherche « pragmatique » pour répondre à chaque « point limite » par une esquisse de réponse adaptée à des enjeux précis et pour une durée déterminée. Le principe du « pas à pas » devient la norme
- 4) une réponse par « la base », les pratiques sociales au plus près de la vie quotidienne

- 5) une réponse laquelle l'entrée par les territoires (le « méso ») devient par la force des choses un axe majeur.
- 6) une pensée par accumulation et mutualisation d'expériences
- 7) un processus par de « percolation » entre le micro et le macro, le local et le global, le descendant et l'ascendant, qui peuvent entraîner, **à certains moments, des changements de cap globaux** (les petites rivières fond les grands fleuves..)
- 8) un processus qui passe par la circulation des idées, l'échange, le contact.

- Paul Valéry disait déjà avant la seconde guerre mondiale: « le temps du monde fini est arrivé ».
- Maintenant que nous risquons d'être écrasé par le monde que nous avons nous-même bâti, il ne nous reste plus qu'à inventer un nouveau monde.
- Le temps de la vision est de retour.